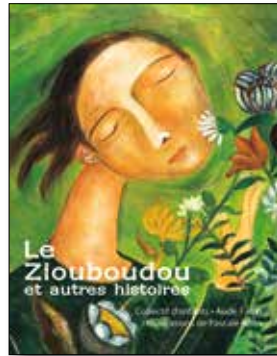
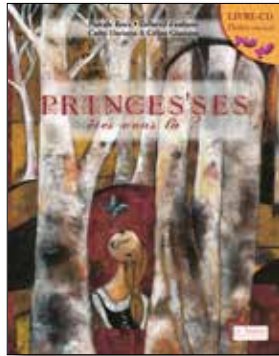


Après la création de :



voici le quatrième livre réalisé par les enfants du service d'hémo-oncologie pédiatrique de l'Hôpital de la Timone à Marseille. Un cinquième ouvrage sous forme de livret CD sur le thème « Rêver en poèmes, comptines et chansons » se prépare actuellement dans les couloirs de l'hôpital.

Ce livre
appartient à





CATHY DARIETTO

Fondatrice de la Compagnie Après la pluie... à Marseille, comédienne et metteur en scène elle prend autant de plaisir à jouer au théâtre, au cinéma qu'à la télé. Elle donne naissance à des projets qui viennent du cœur. Elle investit des lieux où la culture est peu présente pour permettre à ceux qui n'en ont pas toujours la possibilité de s'évader à travers un processus de création artistique. Après cinq années de collaboration avec les enfants de la Timone elle a créé en 2014 un spectacle porteur d'espoirs, d'humour et de rêves « Histoires Vagabondes », pour aller partager la parole de ces enfants écrivains et la faire rayonner partout en France.



COMPAGNIE APRÈS LA PLUIE...

Pour nous contacter : 09 51 09 83 32
site internet : cie.apreslapluie.free.fr



PASCALE ROUX

Elle est née et vit en Provence. Elle étudie aux Beaux-Arts d'Avignon et aux Arts Décoratifs de Nice. Ses créations illustratives nous ouvrent les portes d'un double univers où les secrets du monde des rêves côtoient l'imaginaire du théâtre. Humour épouse tendresse et ils firent beaucoup d'enfants. De nombreux fils à suivre pour garder la part d'enfant malgré la maladie qui noircit les tableaux.



© Éditions AHR Marseille, 2014
267 rue d'Endoume, 13007 Marseille
ISBN : 978-2-9530171-5-1 • Dépôt légal : novembre 2014
• Maquette : Maryline Le Roy (leroy.maryline@yahoo.fr) •
• Photogravure et Impression : NégoPrint, Aubagne •
*Impression en Provence dans le respect de l'environnement,
sur des papiers issus de forêts gérées durablement*



contes sur la mer

*
COLLECTIF D'ENFANTS DE LA TIMONE

*
CONTEUSES DE LA COMPAGNIE
APRÈS LA PLUIE... : CATHY DARIETTO,
CÉLINE GIUSIANO, CLAIRE PHILIPPE,
AGNÈS AUDIFFREN, CÉCILE PETIT
ET L'OEIL COMPLICE D'AUDE FANLO

*
ILLUSTRATIONS : PASCALE ROUX

*



Des enfants mer..veilleux !

Le livre que vous avez dans les mains est le fruit de la complicité des comédiennes de la Compagnie Après la pluie... avec des enfants d'exception et de toute l'équipe médicale du service d'hémo-oncologie pédiatrique de l'Hôpital de la Timone à Marseille. Sous l'égide du Professeur Michel et en étroite collaboration avec le RHéOP (Réseau de soins Hématologie et Oncologie PACA/Corse), dirigé par le docteur Reyes qui soutient cette action depuis sa création en 2009, les comédiennes se rendent toutes les semaines dans le service à la rencontre des « enfants patients » pour les faire devenir, à travers la réalisation d'un processus artistique, des « enfants artistes ».

Grâce à leur imaginaire flamboyant, ils vont donner naissance à des histoires incroyables, riches et variées, pleines de poésie, d'humour, de tendresse.

Avec ce quatrième livre plongez dans l'océan imaginaire d'enfants mer..veilleux !



Nous remercions pour la saveur de cet ouvrage :

l'accueil bienveillant des familles,

le RHéOP pour son investissement à nos côtés,

l'implication de l'équipe médicale du service d'hémo-oncologie pédiatrique de la Timone,

le soutien fidèle de nos mécènes et partenaires,

le talent et l'altruisme des acteurs de la Sauce Bornandine,

l'engagement généreux d'Hervé Lavigne,

la plume complice d'Aude Fanlo...

Une dédicace spéciale à mon équipe fidèle et dévouée depuis le premier jour, les comédiennes

Agnès Audiffren, Christine Gaya, Céline Giusiano, Cécile Petit, Claire Philippe,

le compositeur **Samuel Safa** et **Lucille Bagot** pour le suivi du projet.

Un immense merci à tous nos fidèles et précieux partenaires sans qui rien de tout cela ne serait possible :





Sommaire

- 8 *La chasse au trésor*
Abdelkarim, 6 ans
- 10 *Le chant du dauphin malade*
Naima, 17 ans
- 12 *Cacachi et Cabouto contre Lataksouki*
Kilian, 8 ans
- 13 *La tortue et la jeune femme*
Chloé, 9 ans
- 14 *Barbe Rouge*
Mohamed, 5 ans
- 16 *La mer*
Ambre, 6 ans
- 18 *La baleine blagueuse*
Lilou, 5 ans
- 20 *Souviens-toi, Candice...*
Sarah, 14^{1/2} ans
- 22 *La pirate intelligente et belle à la fois*
Inès, 14 ans
- 24 *Poisson - pêcheur*
Océane, 7 ans
- 26 *Des amis pour la vie*
Léa, 10 ans
- 28 *L'humain sauve le requin*
Tony, 8 ans
- 30 *L'eau douce*
Emma, 4 ans
- 31 *Requins*
Victor, 4 ans
- 32 *L'histoire des trois frères et soeurs*
Chaimaa, 8 ans
- 34 *Le gros bateau et la petite Oihana*
Oihana, 4 ans & Théo, 5 ans
- 36 *Fripouillet et le tramway magique*
Xavier, 4 ans
- 38 *La mer et le petit garçon*
Romy, 5 ans
- 40 *L'histoire des cinq animaux*
Lassana, 10 ans
- 42 *Il y a quelque part...*
Faliati, 4 ans ^{1/2}
- 43 *Raphaël le pirate*
Raphaël, 7 ans
- 44 *Le petit hippocampe*
Séléna, 9 ans
- 46 *Les dégonflés du bateau*
Nathan, 9 ans
- 48 *Poème*
Frédérique, 12 ans
- 50 *Deux amoureux sur la mer*
Betty-Lou, 6 ans
- 52 *Poisson perdu*
Rindra, 12 ans
- 54 *Cornichon le pirate*
Maëlys, 11 ans
- 55 *Cédric le dauphin*
Marie-Anne, 11 ans
- 56 *La quête de Loulou*
Alexandre, 12 ans
- 58 *Marie, la sirène moitié orpheline*
Ora, 6 ans
- 60 *Le voyage en Argentine*
Malik, 10 ans
- 62 *De père en fils*
Nasser, 22 ans
- 64 *Les sirènes*
Aurélie, 9 ans
- 66 *Le coquillage magique*
Rouzouna, 12 ans
- 68 *La rivière a soif*
Amandine, 7 ans
- 70 *les Contes de ton CD*



La chasse au trésor

C'est l'histoire d'un requin très méchant. Il s'appelle Sherkan. C'est le tigre des mers. C'est aussi un requin très jaloux. Il déteste Plouf, le dauphin.

Plouf est beau, il est gentil, tout le monde l'aime. Et comme si ça ne suffisait pas, il est riche, parce qu'un jour il a trouvé dans une épave un immense trésor. Il en profite : il fait de belles fêtes, il y invite tous ses amis, qui l'aiment encore plus. « Alors que moi, je suis pauvre, et en plus je ne suis jamais invité », rumine Sherkan en grinçant des dents, ses grandes dents de tigre des mers.

Autrefois pourtant, Plouf et Sherkan étaient bons amis. Le dauphin avait promis qu'il partagerait le trésor. Non seulement il n'a jamais tenu sa promesse, mais à partir de ce jour, il a complètement ignoré Sherkan qui continue à remâcher de toutes ses dents ses idées noires.

Pour se venger, une nuit, alors que le dauphin dort, le requin vole le trésor. Au réveil, Plouf le cherche partout. Il demande à tout le monde si quelqu'un a vu quelque chose ; il va même trouver Sherkan. « Tiens, tu me parles maintenant ?... Non je n'ai rien vu », répond Sherkan en souriant de toutes ses dents de tigre des mers.

Plouf n'en croit pas un mot. La nuit suivante, il se glisse dans l'ancre du requin et retrouve le trésor. Et il décide de faire peur à Sherkan pour le punir. Il se cache tout au fond du trésor. Chaque nuit, il déplace ou cache des objets, et chaque matin, Sherkan les cherche en se demandant ce qui a pu se passer. Puis le dauphin se met à imiter des bruits de plus en plus effrayants. Le requin commence à avoir très peur. Et le lendemain, Plouf se déguise en fantôme avec des algues et des chaînes qu'il a trouvées sur l'épave et il fait un tourbillon dans l'eau en criant très fort.

Cette fois, c'en est trop pour Sherkan, il s'enfuit terrorisé, il s'en va très loin et pour toujours en claquant des dents, de ses grandes dents de tigre des mers.



Le chant du dauphin malade

Il était une fois un dauphin qui vivait dans l'eau, à proximité d'une plage. Il aimait pousser des petits cris joyeux en regardant la plage. Il se sentait chez lui, heureux comme un dauphin dans l'eau ! La plage était grande, la mer était bleue avec des étoiles de mer, des crabes et des petits poissons rouges. Le dauphin jouait avec ses amis. Les enfants jouaient dans le sable et les grands nageaient au large.

Un jour, le dauphin tomba malade. Il ne poussait plus que de faibles râles. Les amis dauphins, affolés, se mirent à pousser des cris stridents pour alerter les nageurs et demander de l'aide. Un nageur qui s'appelait Félix entendit cette terrible clameur et fut le premier à comprendre. Il courut chez le vétérinaire : « Venez avec moi, on va aller chercher le dauphin ». Ils attrapèrent l'animal dans une cage et le ramenèrent au cabinet du vétérinaire pour le soigner.

Les amis du dauphin tournaient en rond au bord de la plage, en poussant de longs cris tristes. Ils étaient inquiets. L'attente dura une semaine. Le dauphin était hospitalisé : c'était une allergie... à l'eau de mer ! Enfin, après trois nouveaux jours de traitement, le dauphin guérit : il chantait de bonheur !

Puis il retourna dans la mer avec ses amis qui l'accueillirent par un concert de cris de joie. Tout le monde dansait. Le dauphin dit au revoir au vétérinaire avec ses nageoires. Et il vécut heureux au fond de l'eau avec ses amis.

HISTOIRE DE NAIMA * 17 ANS





Cacachi et Cabouto contre Lataksouki

Il était une fois un pêcheur qui s'appelait Cacachi et qui vivait au Portugal. Il voyageait autour du monde pour découvrir des poissons extraordinaires qu'il était le seul, ou presque, à pouvoir pêcher.

Mais un jour, un requin l'a attaqué. Le bateau s'est enfui, il a dérivé, et il s'est retrouvé nez-à-nez avec le bateau du pêcheur Lataksouki, le concurrent de Cacachi. Attention, duel en vue ! Dans l'équipe de Lataksouki, il y a trois garçons : Narouto, Sassouki et Sakoura. Et dans l'équipe de Cacachi, il n'y a que lui. Les deux équipes s'affrontent et c'est Lataksouki qui gagne. Cacachi meurt et il coule à pic.

Au fond de l'océan repose Cabouto : il sait voir en pensée les gens qui sont morts, et il sait les faire revivre. Il a ressuscité comme ça plus de deux cents morts. Il doit son pouvoir à un grand maître qui lui a tout appris, et qui est mort lui aussi à cause de Lataksouki. Il décide donc de rendre la vie à Cacachi.

Cacachi remonte à la surface, affronte une seconde fois l'équipe de Lataksouki et cette fois c'est Cacachi qui gagne. Mais pour fêter la victoire, Cacachi est tout seul. Alors il devient ami avec Lataksouki.

HISTOIRE DE KILIAN * 8 ANS



La tortue et la jeune femme



Monsieur Tortue nage dans l'océan. Il tourne en rond, nage encore, revient à son point de départ, et c'est reparti pour un tour.

L'eau c'est bien beau, mais où ça va comme ça ? Un jour, Monsieur Tortue prend sa décision : il va suivre le courant. On verra bien où cela mène.

Pendant des jours, il avance droit en suivant le courant qui le conduit jusqu'au Pôle Nord. Monsieur Tortue est si décidé qu'il ne s'aperçoit même pas que l'océan devient glacé. Il a si froid qu'il est presque

congelé, il ne peut plus avancer. Alors une jeune femme le prend délicatement dans ses bras et l'emmène, tout transi, chez le vétérinaire. « Votre tortue est malade. Je vais la garder pendant trois semaines. Ensuite, vous pourrez la ramener dans l'océan. »

Trois semaines plus tard, la jeune femme conduit son protégé à bord d'un bateau, et le relâche dans l'océan. Depuis ce jour, Monsieur Tortue ne suit plus le courant, mais il suit son amie par les mers chaudes, et il la retrouve souvent.

HISTOIRE DE CHLOÉ * 9 ANS



Barbe Rouge



Barbe Rouge

Barbe Rouge était le grand aventurier des océans. Il avait un chapeau tout noir avec une tête de mort dessus.

« Île en vue ! » cria le pirate. Et tous les pirates débarquèrent sur l'île aux Serpents. Ils trouvèrent des pièces éparpillées dans l'épaisse forêt de bambous. En suivant ces pièces d'or, ils tombèrent sur un temple au trésor. Ils posèrent les pièces sur chacune des tours, la porte s'ouvrit par miracle et ils découvrirent à l'intérieur un nouveau trésor. **Barbe Rouge** sautait de joie ! « Nous voilà riches ! »

Ils embarquèrent le trésor à bord et ils firent une fête d'enfer avec les moussaillons. Toute l'île aux Serpents résonnait de chansons terribles !

Des corsaires naufragés arrivèrent sur l'île. Bagarre générale entre corsaires et pirates : partout des pistolets, de la poudre, des boulets de canon, des sabres, des pirates blessés ! L'île entière vibrait de cris et d'explosions ! Quand tous les corsaires furent hors d'état de nuire, les pirates continuèrent la fête, pour célébrer leur victoire.

Et puis il y eut une autre bagarre avec des pirates fantômes qui avaient des couteaux tranchants, très aiguisés. Après, il y avait des pirates blessés, des morts vivants, des squelettes ! Et encore une bagarre réussie ! Et encore des cris et des chants !

Quelque temps plus tard, Jean et Cathy ont débarqué sur l'île aux Serpents de **Barbe Rouge** le pirate. Mais cette fois, chut... Ils n'ont pas de tête de mort sur leurs chapeaux, mais ce sont des pirates très très malins : ils ne font aucun bruit. Ni sabres, ni squelettes, ni canon, ni hurrah, ni boum, ni aïe. Tout doucement, ils sont allés récupérer le trésor. Et voilà, c'est la fin !





Il était une fois un petit **crabe** très dégoûté qui vivait dans la mer et qui adorait faire des petites blagues.

Il se promenait dans la mer quand il rencontra la **méduse** :

« Qui es-tu ? lui demanda-t-elle.

- Je suis le poisson qui s'échappe », dit le petit **crabe** qui s'était déguisé en poisson. La **méduse** voulut l'attraper, mais qui pourrait rattraper un poisson qui s'échappe ?

Le **crabe** déguisé en poisson et la **méduse** rentrèrent chez eux, chacun de leur côté.

De retour à la maison, la mère de la **méduse** dit à sa fille :

« Pourquoi tu es si triste ?

- Parce que je n'ai pas trouvé le **crabe**.

- Mais qu'est-ce que tu veux faire à ce **crabe** ?

- Je veux l'embêter... »

Le lendemain, le petit **crabe** se promenait dans la mer, quand il tomba de nouveau sur la **méduse** :

« Coucou, ça va bien mon **crabe** ? T'es prêt à te faire encore embêter ?... » Aïe ! Cette fois le petit **crabe** avait oublié de mettre son déguisement. Et comme d'habitude, elle se mit à l'embêter, à le frapper et à le mordre. Puis la **méduse** s'en alla. Et le **crabe** s'en alla aussi. Ils retournèrent chez eux, chacun de leur côté. Et elle était toute contente la **méduse** ! Et le petit **crabe**, lui,

il était tout frappé, plein de bobos, tout triste.

De retour à la maison, les parents du petit **crabe** dirent à leur fils :

« Qu'est-ce qu'il y a ? Pourquoi tu es si triste ?

- La **méduse**, elle m'a frappé, elle m'a pincé. »

Le jour suivant, le petit **crabe** se rendit dans la mer. Il chantonnait, car cette fois il n'avait pas oublié son déguisement de poisson. Personne ne pourrait lui faire de mal ! Mais au même moment, il tomba sur la **méduse** qui lui dit :

« Encore toi dans la mer ? Qu'est-ce que tu fais encore ?

- Je suis le poisson qui vend le journal.

- Et pourquoi ?

- Pour annoncer qu'il y a un requin géant qui rôde dans la mer.

- Où ça ? On n'en voit pas, de requins ! dit la **méduse**.

- À la ville bien sûr ! Où on détruit tout !... »

La **méduse** courut jusqu'à la ville, mais bien entendu, pas de requin en vue. Elle comprit que le poisson lui avait menti. Elle l'aurait bien réduit en miettes de poisson celui-là. Alors elle alla faire un tour chez le petit **crabe**. Toc toc toc. Le papa du **crabe** ouvrit la porte :

« C'est pour voir votre fils le petit **crabe**. Il n'aurait pas un déguisement de poisson par hasard, parce que figurez-vous qu'un poisson m'a menti... »



- Non, je ne vois pas », répondit le papa. La **méduse** s'en alla chercher ailleurs mais impossible de retrouver cette saleté de poisson.

Le lendemain le **crabe** sortit très vite de sa maison pour aller faire un tour dans la mer. Cette fois il était déguisé... en méduse ! Et la **méduse** demanda en le voyant : « Qui es-tu ?

- Je suis la nouvelle méduse qui fait des autographes.

- Est-ce que je peux avoir un autographe ?

- Bien sûr. » Le **crabe** déguisé en méduse écrivit des autographes mais la **méduse** était très ennuyée : « Qu'est-ce qu'il y a écrit ? » Elle ne savait pas lire. Tous ses copains de

classe savaient lire et écrire, et le meilleur de la classe, c'était le petit **crabe**.

Le **crabe** réfléchit un instant, puis il enleva son déguisement :

« En fait, je me déguise pour que tu ne me cognes pas, parce que ça me fait toujours mal.

- Je te frappe parce que tu es le meilleur de la classe. Je suis jalouse que la maîtresse te mette toujours des bonnes notes.

- Mais je peux t'apprendre, si tu veux, à condition que tu ne me frappes plus. »

La **méduse** accepta, toute contente. Donc ils allèrent ensemble chez le petit **crabe**, tout réconciliés. Et ils mangèrent un petit goûter, puis la **méduse** rentra chez elle.



La baleine blagueuse

Léo est un petit dauphin bleu qui vit avec son papa, sa maman, son frère et sa sœur. Il adore se promener dans la mer.

Mais un jour, il rencontre une très grosse baleine. Elle veut l'engloutir ! Comme il a très peur, il se met à nager très vite. Heureusement, il a laissé des petits indices pour retrouver son chemin.

Le minuscule dauphin revient à toute allure vers sa famille, mais la baleine est juste derrière lui ! Alors tous les dauphins nagent très, très loin. Ils se cachent dans un moyen trou qui est parfait pour eux mais qui est bien trop petit pour la baleine.

La baleine passe devant eux, en fonçant tout droit. Pas de trace des dauphins. Elle fait demi-tour et arrive devant le moyen trou. Elle met sa main pour essayer de les attraper mais elle n'y arrive pas. La baleine commence à s'énerver : « Mais où ils sont ces dauphins ?! »

Les dauphins en profitent : ils quittent le moyen trou pour aller dans un petit trou, en laissant un caillou dans leur première cachette pour faire croire au monstre géant qu'ils y sont encore. Alors là, la baleine n'est vraiment pas contente du tout. Elle fait un bruit énorme, comme le bruit d'une vache : « MEUUUHHH !! ». Et puis, elle regarde dans tous les petits trous avec son immense œil tout rond. Elle finit par trouver les petits dauphins et...

... elle éclate de rire, de son grand rire de baleine ! « C'est une blague, les microbes, je voulais juste faire semblant de vous manger, vous voyez, histoire de créer le contact et de rigoler un peu... »

Mais les dauphins, eux, n'ont pas trop envie de rire. Ils ont eu très peur. Ils deviennent quand même amis avec cette grosse rigolote, mais depuis ce jour, ils la tiennent à l'œil : plus question pour elle de faire des blagues de grande baleine !



Souviens-toi, Candice...

HISTOIRE INTERDITE AUX MOINS DE 16 ANS...

Depuis qu'elle a douze ans, Candice vient chaque année avec ses parents et ses deux sœurs, Molly et Angelina, dans la maison de vacances au bord de la mer. C'est une jeune fille grande, rousse, aux yeux bleus. Elle a un fort caractère mais est plutôt sympathique. Sitôt les bagages défaits, elle court se baigner avec ses deux sœurs. Candice a toujours aimé la mer, elle peut nager très loin, jusqu'où l'eau est profonde et noire. L'année dernière pourtant, un tourbillon l'a enveloppée, elle se sentait aspirée vers le fond, comme si la mer cherchait à la retenir et à l'engloutir. Elle a fini par regagner le rivage, difficilement. « Juste un mauvais souvenir qui me revient au contact de l'eau », se dit-elle tandis qu'elle nage.

Première nuit

Ce soir-là les sœurs dorment dans leur chambre. Au loin la rumeur de la mer enfile au rythme des vagues qui frappent les rochers. Les portes grincent, le lustre vibre. « C'est peut-être des rats », se dit Candice en s'endormant.

En se levant le lendemain matin, Candice remarque des flaques d'eau dans le couloir. Dans le salon, le portefeuille qui était sur le comptoir est par terre. « C'est peut-être le vent », songe Candice.

Deuxième nuit

Candice s'endort. Il lui semble que la mer

lui chuchote à l'oreille quelque chose. Elle se réveille en sursaut dans les bras de sa sœur. Les portes claquent, la lumière du salon s'allume et s'éteint. Sa sœur la berce et la rassure. Elles se rendorment toutes les deux tant bien que mal.

Le lendemain, le sol est couvert de flaques d'eau. Les parents vérifient la plomberie et l'électricité, mais tout est normal. La famille part à la plage pour se changer les idées. Alors que Candice nage, elle a de nouveau la sensation que quelque chose veut à tout prix l'attirer vers le fond. Elle se débat, et parvient à sortir de l'eau.

Cette fois la famille décide d'appeler un médium pour en avoir le cœur net. Le médium est grand, la quarantaine, cheveux courts et gris, des petits yeux. Il visite la maison, et il comprend qu'elle est habitée par un esprit. « Il faut appeler un démonologue », conclut-il.

Troisième nuit

Candice et sa sœur dorment dans le même lit. Au loin la mer gronde. Soudain un grand bruit retentit dans le salon. Elles descendent et voient le lustre bouger tout seul sans qu'il y ait de courant d'air. Elles vérifient toute la maison. Personne. Elles retournent se coucher.

Le lendemain, la maison est calme, tout semble en ordre. Mais toute la journée, Candice se montre étrangement froide et distante. Elle parle à peine, et pendant



des heures elle reste assise à fixer la mer sans dire un mot.

Quatrième nuit

La sœur de Candice s'éveille brusquement : Candice est penchée debout au-dessus d'elle, silencieuse. Sans un mot, elle s'en va. C'est l'esprit qui la guide. Sa sœur inquiète réveille les parents, ils cherchent partout la jeune fille dans la maison, puis sur la plage. Ils la trouvent, debout dans la mer, entourée par l'écume pâle, au milieu de grandes vagues. Ils la ramènent trempée à la maison.

Le lendemain matin, pas de phénomènes paranormaux à signaler.

Cinquième nuit

Les sœurs ont laissé une lumière allumée dans la chambre. Molly ne dort pas, elle surveille Candice. Ce soir, tout est étrangement silencieux. Soudain, elle voit passer une ombre noire, et elle entend des pas dans les escaliers. Les parents se réveillent. Ils ont cru que c'était leur fille qui descendait l'escalier mais ils ne voient personne.

Le lendemain, ils contactent le démonologue mais celui-ci ne peut venir avant quatre ou cinq jours. Alors ils rappellent

le médium. Dès qu'il rentre, il sent que la maison vibre de colère : « Je ne peux pas rester, l'esprit est furieux, la situation risque d'empirer. » Candice le supplie de rester, elle est la cible de l'esprit de la mer, il lui faut absolument de l'aide. Mais le médium s'en va.

Sixième nuit

Les parents couvrent le couloir de farine. Ils activent l'alarme.

La nuit est calme. L'alarme ne sonne pas. Mais le lendemain, on peut voir distinctement des traces de pas sur le sol blanc de farine, qui mènent au grenier. La trappe est entrouverte : sur le sol, ils trouvent une photo de la mer. En se retournant, ils voient Candice qui les regarde avec un drôle de sourire. Elle se tourne, et son dos est marqué par une morsure inhumaine.

Les parents décident de faire leurs bagages et de quitter la maison. Mais Candice arrive à les convaincre de rester encore une nuit : « Vous verrez ce soir, c'est la grande surprise ! » leur dit-elle avec un sourire démoniaque.

Septième nuit

Candice s'endort. Et elle plonge dans le sommeil comme on plonge au plus profond de la mer. L'esprit de la mer veut briser le cou de ses sœurs, puis de son père, comme la tempête brise les bateaux. Alors Candice se réveille et pousse un cri horrible. Sa mère accourt.

Elles décident de partir pour ne plus jamais revenir, et de brûler cette maison, dans un brasier immense qui éteindra la mer.



La pirate intelligente et belle à la fois

La pirate Amélia, tout le village passe son temps à dire du mal d'elle. C'est que, du haut de ses vingt ans, la brune Amélia est d'une beauté si incroyable que les gens disent qu'elle est idiote : ils sont jaloux. D'ailleurs, ils lui trouvent des manières bizarres parce qu'elle se promène dans ses habits de pirate et qu'elle ne veut même pas habiter avec eux : elle préfère vivre à l'écart sur un bateau qui reste dans le port.

« Mademoiselle fait encore son intéressante », murmurent-ils dans son dos, chaque fois qu'elle traverse le village. Amélia ne les écoute pas, elle a mieux à faire : elle rend visite à ses parents, des paysans si pauvres qu'ils n'ont pas de quoi manger. Elle leur rapporte le butin de ses aventures en mer. Personne ne pourrait se douter qu'une belle idiote pareille puisse faire vivre ses parents !

Un jour, Lucie arrive au village. C'est la sœur jumelle d'Amélia. Voilà plusieurs années qu'elle a quitté le village pour aller faire ses études à Londres et devenir avocate. Elle est habillée d'un tailleur impeccable, et discrètement maquillée. « Elle au moins, elle a réussi, murmurent les gens du village. Et puis elle est drôlement intelligente ! Pas comme sa pim-bêche de sœur ! » Lucie parle à tous les

gens qu'elle rencontre. Sa conversation est brillante. Non seulement elle est drôle et cultivée, mais en plus, comme elle est avocate, elle donne à chacun des conseils d'une grande sagesse.

Le soir, dans toutes les maisons, on ne parle plus que de Lucie, qui est si belle, si intelligente et si élégante. Le lendemain, lorsque Lucie arrive au village, tous les habitants s'attroupent autour d'elle pour profiter de ses discours et de ses conseils. Lucie s'installe sur la place. Tandis que tout le monde boit ses paroles, Lucie défait ses longs cheveux, se met un bandeau noir sur l'œil, et remet son tricorne. Surprise ! Ce n'est pas Lucie, mais c'est bien Amélia, qui s'est fait passer pour sa sœur afin de donner une leçon à tous ces imbéciles !

Malicieusement, Amélia regarde tous les villageois qui n'en croient pas leurs yeux : « Vous voyez, je suis intelligente et belle à la fois, mais moi, je suis bel et bien une sacrée pirate ! Que cela vous serve de leçon ! C'est le dernier des sages conseils que je veux bien vous donner... » Et elle tourne les talons pour rejoindre son bateau, laissant plantés là les villageois à qui elle a coupé l'envie de murmurer quoi que ce soit.



Poisson-pêcheur

*Dans la mer, tout au fond,
les petits poissons
nagent tous en rond
dans la cour de récréation.*



Avec le poisson Lili, ils jouent à trappe-trappe. Tous ses amis poissons lui courent après, mais personne ne peut jamais l'attraper.

Avec le poisson Laura, ils jouent à cache-cache. Quand on leur fait peur, vite ils se glissent dans le sable, et on ne les trouve plus. Un jour, il y en a un qu'on ne trouvait vraiment plus du tout. Il a fallu chercher et encore chercher. Puis on l'a déniché, caché sous un rocher.

Mais ce qui n'est vraiment pas amusant, c'est le filet prisonnier : le pêcheur s'approche, lance ses filets, et tous les petits poissons sont enfermés. Fini de jouer. Heureusement, Sarah, qui est une très gentille fille de huit ans, les délivre en coupant le filet avec des ciseaux.

Alors tous les jeux peuvent recommencer : les poissons-chats retournent jouer à chat perché, les poissons volants au voleur, les poissons-lune à un deux trois soleil, les poissons-clowns à leurs tours de magie et les poissons d'avril à leurs blagues !

HISTOIRE D'OCÉANE * 7 ANS





Des amis pour la vie

C'est l'histoire de Lili l'hippocampe et de Mulo le crabe. Lili vivait au fond de l'océan dans une maison de coquillages et Mulo le crabe près de la mer, car il avait aussi besoin d'air. Ils aimaient parcourir la mer ensemble.

Un jour, Mulo et Lili étaient en train de discuter dans la maison de Lili. Tout à coup, un requin surgit et détruisit la maison de Lili. Il captura Mulo le crabe parce qu'il voulait se venger d'une fois où il lui avait pincé la queue.

Lili décida de partir à la recherche du requin pour retrouver son ami. Sur le chemin, elle rencontra Fifi le poisson et elle lui dit :

« Bonjour ! J'ai perdu mon ami, pourrais-tu m'aider à le retrouver s'il te plaît ?
- Oh c'est triste, répondit Fifi, bien sûr je veux bien t'aider. C'est le crabe avec qui je te vois tout le temps ? Je l'aime bien moi aussi, qu'est-ce qui lui est arrivé ? »

Lili raconta toute l'histoire, et les voilà au travail !

Ils convoquèrent tous les habitants de la mer : réunion ce soir au grand corail rose, le requin a enlevé Mulo le crabe.

Le soir venu, les habitants de la mer s'étaient rassemblés pour préparer le plan d'attaque. Il y avait :

- la tortue de mer Tortinette et son mari Cloclo le calamar,
- la pieuvre Lorène et son mari le poulpe Glouglou, leurs enfants aussi étaient là en renfort,
- le couple de poissons lune qui ne sort que la nuit,
- tout le club de danseuses des étoiles de mer,
- l'agence de détectives privés des huîtres « Les huîtres 21 » (car elles sont au nombre de 21).

On installa un piège géant à base d'algues gluantes devant la grotte sous-marine du requin ; les huîtres faisaient claquer leurs coquilles en rythme pendant que les étoiles de mer dansaient et chantaient. Attiré par le spectacle, le requin s'avança et glissa sur le piège. Aussitôt la pieuvre, le poulpe et le calamar l'aspergèrent d'encre, il n'y voyait plus rien. Alors Lili, Fifi et les autres en profitèrent pour libérer Mulo le crabe qui avait réussi à ne pas se faire dévorer en pinçant le requin dès qu'il s'approchait trop de lui.

« Je suis désolé, dit le requin tout sale en pleurnichant, je ne mangerai plus de petits animaux de la mer, je me nourrirai à présent de soupe d'algues. »

Tout le monde se rendit chez Lili pour reconstruire sa maison avec le requin comme chef de chantier !



L'humain sauve le requin

Ce garçon-là, c'est le meilleur surfeur de toute la côte. Il glisse sur des vagues hautes comme des montagnes, il disparaît dans les creux, puis il réapparaît sur leur tête. On dirait qu'elles sont dressées pour n'obéir qu'à lui.

Tout d'un coup, une vague énorme, plus terrible, plus puissante, plus rebelle que toutes les autres l'emporte. Il tombe du surf, et il est propulsé au fond de l'eau.

Sous l'eau, il voit des petits poissons et des étoiles de mer, et même un petit hippocampe. Soudain, il se retrouve face à un requin qui s'approche de lui. Il a très peur d'être mangé, il veut s'enfuir, mais sa planche de surf a disparu. C'est alors qu'il entend ce que dit le requin dans sa tête : « Je ne suis qu'un bébé, un tout petit requin de rien du tout, ces vagues sont trop fortes, elles me secouent dans tous les sens, elles m'empêchent d'avancer et je suis si fatigué. Toi, les vagues t'obéissent. Aide-moi s'il te plaît. »

Alors le surfeur prend le requin dans ses bras, et les vagues se rassemblent autour d'eux et les ramènent délicatement jusqu'à la terre ferme.

Épuisé, le surfeur réussit à rejoindre la maison de ses parents sur la plage, mais en chemin il tombe et se fait mal. Heureusement, un gentil docteur vient le soigner en urgence. Sitôt rétabli, le garçon remplit d'eau une grande boîte en verre et court rejoindre son ami pour lui sauver la vie.

Il met le requin dans la boîte et le ramène chez ses parents : « Tu vas vivre chez moi dans un aquarium, comme ça les vagues ne t'embêteront plus ».

Et il s'occupe de lui jusqu'à l'éternité.

HISTOIRE DE TONY * 8 ANS





L'eau douce

J'aime aller à la piscine. J'ai des bouées, je sais pas nager. J'ai une bouée pour m'asseoir, et une pour m'allonger. Il y a une bouée rose, une verte et une blanche. Après je fais « schplit » dans l'eau avec papa et maman. Je mets juste les pieds dans l'eau sinon mon catheter va être tout mouillé : il faut faire attention au pansement. J'aime pas la mer parce que c'est salé. J'ai voulu essayer, au fond de la mer, et j'ai avalé l'eau de la mer salée. Moi, je suis plutôt un poisson d'eau douce !

HISTOIRE D'EMMA * 4 ANS



Requins

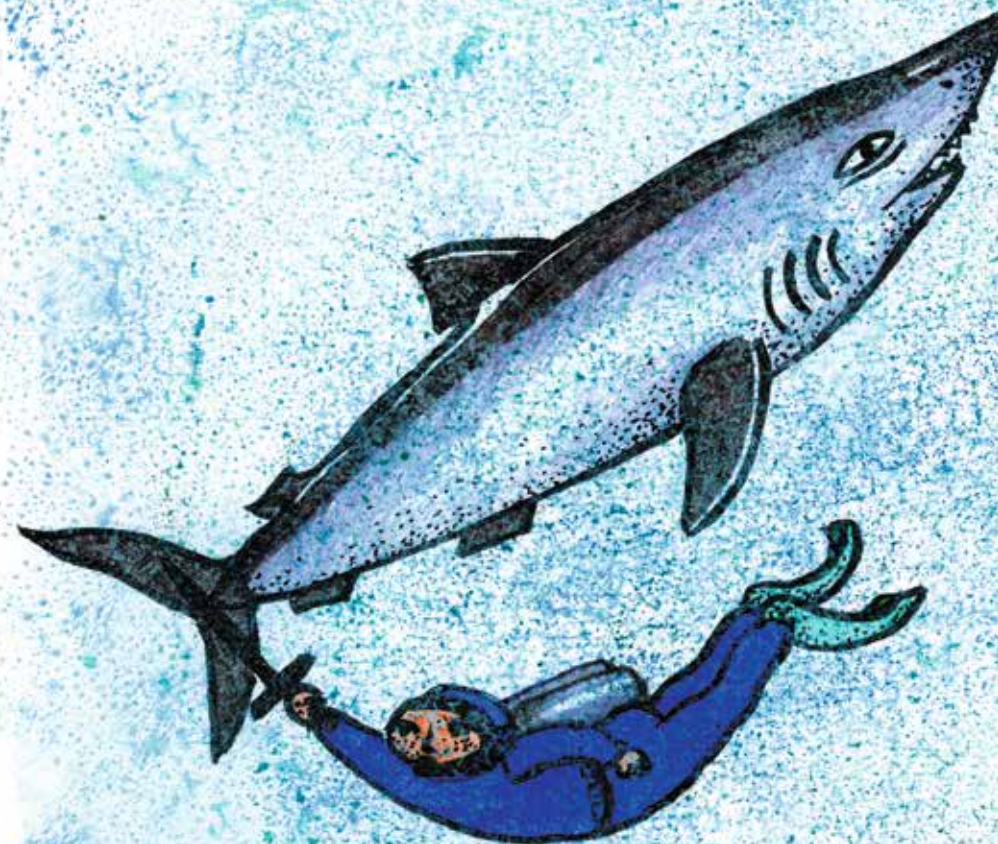
Les requins, c'est pas très joli : des petits yeux, une grande queue. Ahah, me voilà ! Moi je mets mon habit de sauvetage, je plonge dans l'eau, et avec un harpon je leur pique la queue.

Les requins, c'est pas très sympa, c'est même carrément dangereux. Ahah, me voilà ! Moi je prends mon épée forte, et je vais leur casser les nageoires. Ou bien je leur tranche le cou, et après, la tête elle est cassée.

Les requins, c'est pas très malin, c'est même carrément peureux. Ahah, me voilà ! Moi je prends un sous-marin et je leur murmure à l'oreille des secrets, je leur dis qu'ils sont trop beaux et trop gentils pour les humains, et alors ils s'enfuient pour ne pas se faire prendre.

Eh oui, les poissons et les humains qui craignent les requins, ils peuvent toujours compter sur moi !

HISTOIRE DE VICTOR * 4 ANS





L'histoire des trois frères et soeurs

Il était une fois une petite princesse qui s'appelait Chaimaa. Elle avait un père et une mère très très gentils. Et elle avait un petit frère et une grande sœur qui l'adoraient de tout leur cœur.

Mais un jour, son père partit en voyage et sa mère tomba très malade. Il fallait que les enfants se débrouillent seuls.

Chaimaa devait puiser l'eau de la rivière qui coule tout au fond des bois, pendant que sa grande sœur s'occupait de leur mère. On disait que la rivière était habitée par une créature légendaire qui avait des pouvoirs de guérison ; grâce à sa sphère magique, elle pouvait soigner n'importe quelle maladie. Chaimaa décida d'aller lui demander de l'aide, mais elle n'était pas rassurée. Elle traversa courageusement la forêt, jusqu'à la rivière. Tandis qu'elle se penchait pour prendre de l'eau, elle entendit une voix lointaine et étrange qui venait du fond de l'eau. Chaimaa remplit vite sa cruche et rentra en courant à la maison, terrifiée.

Le lendemain, le frère de Chaimaa accepta de l'accompagner à la rivière. Ils traversèrent la forêt, puis Chaimaa se pencha pour prendre de l'eau, mais cette fois, la voix ne se fit pas entendre. Aucune

chance de trouver la créature à la sphère magique...

« De toutes façons, les créatures magiques, ça n'existe pas, dirent les enfants à leur grande sœur en rentrant.

- Il faudrait imaginer autre chose pour soigner maman... Tiens pourquoi pas... un médecin par exemple ? dit Chaimaa.

- Bonne idée, mais où allons-nous en trouver un par ici, on vit si loin de tout ? », dit son petit frère.

Et tout d'un coup, leur grande sœur eut une idée : « Moi je sais : Tata Aza peut nous aider ! »

Chaimaa réfléchit : « Tata Aza, elle est professeur, pas médecin, et elle n'a pas de sphère magique non plus... Mais elle a des amis médecins, ils pourront nous aider. Appelons-la vite ! »

Alors la petite princesse Chaimaa alla chercher son portable dans sa chambre pour composer le numéro de sa tante : « Tata Aza, Tata, on a besoin de toi, Maman est très malade. On a besoin de tes amis ! Ils sont les seuls à pouvoir nous aider. »

Tata Aza vint chez eux et appela ses amis. Et ils guérèrent Maman. Papa rentra et les remercia tous.

HISTOIRE DE CHAIMAA * 8 ANS





LE GROS BATEAU ET LA PETITE OIHANA

C'est l'histoire d'un troupeau de vagues. Elles vivent toutes ensemble, dans l'océan glacial. Elles clapotent, elles dansent, et quand il y a du vent, elles jouent à saute-mouton et elles font de l'écume blanche comme de la laine. Leur métier, c'est de faire nager les bateaux. Oihana vit au milieu du troupeau. Comme elle n'est encore qu'une petite vaguelette, elle passe son temps à jouer avec ses copains les poissons.

Un jour les vagues rencontrent un bateau de pêche. Il est chargé de poissons, et aussi de gentils crocodiles que les marins ont pêchés. Mais ce bateau est tellement gros, et tellement lourd, que les vagues ne peuvent pas le faire bouger. Il fait si froid que l'eau, immobile, a gelé. A bord, le monsieur et la dame qui y vivent ont très froid, ils se réchauffent les mains comme ils peuvent. Ils supplient les vagues de leur venir en aide. Ils ont si froid, et si

soif ! Mais les vagues n'ont pour eux que de l'eau salée. Que faire ?

Oihana vogue derrière les grandes vagues et essaie de comprendre ce qui se passe. Elle a une idée : elle court chercher ses copains les poissons. Puis elle appelle les crocodiles et les poissons qui sont dans le bateau : « Sautez sur mon dos, venez nous aider ! ». Les voilà tous à l'eau, il y a au moins 10005 poissons !

Les poissons poussent le bateau, et les vagues poussent les poissons. Elles poussent si fort qu'elles s'entassent les unes sur les autres, et bientôt le troupeau forme une vague immense, tellement grande qu'elle emporte le bateau jusqu'en Australie. Les vagues sont très fières d'Oihana : avec elle, on peut vraiment faire le tour du monde !

FIN

HISTOIRE D'OIHANA * 4 ANS ET THÉO * 5 ANS

Fripouillet et le tramway magique

L'histoire commence un mois avant Noël. Fripouillet était sagement en train d'écrire sa lettre pour le Papa Noël. Il adorait les trains et la mer. Il était déjà monté dans un TGV, il avait conduit une Micheline en Corse mais il n'était jamais monté dans un tramway au bord de la mer. Tout à coup, il eut une idée : « Et si je demandais au Papa Noël de m'emmener dans un pays où les tramways roulent tout près de la mer ? »

Le matin de Noël enfin arrivé, Fripouillet se leva à toute vitesse et trouva au pied du sapin une enveloppe dorée. Il décida de l'ouvrir et fut instantanément aspiré dans un tourbillon de lumière. Quelques secondes plus tard, il se retrouva dans une grotte sombre. Il eut à peine le temps de se remettre de sa surprise qu'apparut Poseïdon, le Dieu de toutes les mers et des océans, muni de son trident qui lui dit : « Fripouillet ! Bienvenue dans mon royaume et prépare-toi à vivre une fabuleuse aventure... »

Le Dieu l'entraîna dans un long couloir aux parois de verre. Soudain il comprit : il était sous la mer ! Après quelques pas, ils arrivèrent devant un attelage extraordinaire : un tramway ! Quelle ne fut pas la surprise de Fripouillet de découvrir qu'il ne roulait pas sur des rails, mais qu'il était tiré par six magnifiques hippocampes géants.

« Ce tramway est magique Fripouillet, lui dit Poseïdon, il peut exaucer tous tes

souhaits ! Je te laisse profiter de la promenade. »

Une fois seul, Fripouillet s'installa confortablement pour réfléchir. Il ne pouvait pas rester en pyjama toute la journée...

« J'aurais tant aimé porter mon costume de pirate », pensa-t-il. Et soudain, comme par magie, il tourbillonna sur lui-même et se retrouva habillé en pirate !

« Mais ça marche alors, mes vœux se réalisent ! » s'écria-t-il.

« Je voudrais manger des tonnes de bonbons et de chocolats », pensa-t-il.

À peine eut-il fini sa phrase que le tramway magique démarra en trombe et emmena Fripouillet dans un endroit secret appelé « Chococoraux ». Et là, il découvrit le plus grand amoncellement de douceurs qu'il ait jamais vu ! Il y en avait partout, de toutes sortes, de toutes les tailles et de toutes les couleurs. Mais surtout, il y avait ses bonbons favoris : des dragibus, des smarties et des Kinder ! Quelle joie ! Mais alors qu'il allait se jeter sur toutes ces friandises, il pensa soudain à son petit frère et à ses cousins. « Ça leur plairait tellement d'être ici et moi, je m'amuserais beaucoup plus avec eux ! pensa-t-il. Tramway magique, peux-tu les faire venir, s'il te plaît ? »

Aussitôt dit, aussitôt réalisé ! La porte du tramway s'ouvrit et apparurent les uns après les autres, Zinou le pirate, Nouna la sirène et Kikouillet et Yoshi les petits poissons-clowns ! Les retrouvailles furent chaleureuses et... gourmandes !



Après tant de confiseries englouties, Fripouillet et ses compères, repus, avaient bien envie de découvrir le magnifique royaume de Poseïdon.

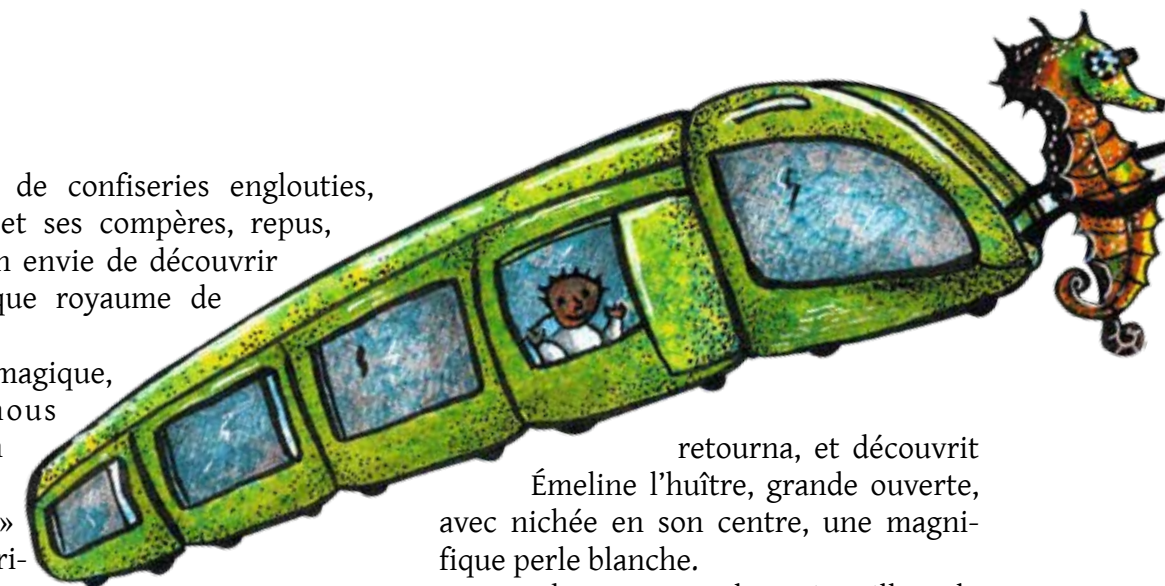
« Tramway magique, emmène-nous visiter ton Royaume, s'il te plaît ! » demanda Fripouillet.

Et là, ils découvrirent un monde merveilleux et coloré qu'ils ne connaissaient pas. Des sirènes dansaient et chantaient, des mamans dauphins jouaient avec leurs petits, et des bans de poissons virevoltaient joyeusement. Fripouillet était émerveillé : « Des crabes, des homards, des étoiles de mer !!! » s'exasiait-il.

Au détour d'un lagon, il aperçut un magnifique champ de plantes et d'algues sous-marines. Leurs couleurs étaient si chatoyantes et leurs formes si belles qu'il eut aussitôt envie d'en cueillir un bouquet pour sa maman.

« Tramway magique, arrête-toi s'il te plaît ! »

Fripouillet et ses compagnons de voyage descendirent du tramway, après avoir bien pris soin de mettre une combinaison, et ils cueillirent de magnifiques bouquets. Alors qu'il allait remonter, Fripouillet entendit une voix très douce l'appeler : « Fripouillet, Fripouillet, viens me voir, j'ai une surprise pour toi... ». Il se



retourna, et découvrit Émeline l'huître, grande ouverte, avec nichée en son centre, une magnifique perle blanche.

« Prends cette perle Fripouillet, le royaume de la mer t'en fait cadeau. Ainsi, quand tu voudras revenir nous voir, il te suffira de la serrer très fort contre toi et de penser à nous pour que le tramway magique revienne te chercher ! »

Fripouillet s'empara de la perle et aussitôt, le désormais familier tourbillon de lumière apparut et Fripouillet se retrouva comme par magie dans son lit ! Un instant, il fut déçu : « Oh non ! Ce n'était qu'un rêve... ». Il se tourna alors vers sa table de nuit, et c'est avec un grand soulagement et un vif plaisir qu'il y découvrit un vase avec un magnifique bouquet d'algues marines et un écrin en velours bleu. Il ouvrit alors l'écrin. Une splendide perle blanche se trouvait à l'intérieur, avec ces quelques mots gravés : « Nous serons toujours là pour toi Fripouillet... ». Fou de joie, il courut réveiller ses parents, offrit le bouquet à sa maman, et là, bien calé au chaud dans le lit familial, il se dit qu'il n'oublierait jamais ce merveilleux Noël !

HISTOIRE DE XAVIER * 4 ANS



La mer et le petit garçon

Il était une fois un petit garçon qui n'avait que quatre ans. C'était un petit garçon tout à fait ordinaire. Comme tous les autres petits garçons, quand c'était la nuit, il mettait son pyjama. Et puis, il dormait. Le matin, il se réveillait, il prenait son petit déjeuner et il allait à l'école où il apprenait des lettres. Pendant ce temps, sa maman préparait à manger.

Un jour, sa maman lui dit :
« Mon petit garçon adoré, mon fils, on va en vacances ?
- Oui ! », répondit le petit garçon sans hésiter.
Ils partirent donc en vacances à la mer.

Pendant que sa maman rangeait les affaires, le petit garçon partit s'amuser sur la plage. Comme tous les petits garçons sur une plage, il faisait des châteaux de sable, il envoyait des cailloux dans l'eau, il mettait son masque pour regarder les poissons et il essayait d'attraper des crabes.

Quand, tout d'un coup, il vit une fée sortir de l'eau : c'était la fée des mers ! Celle qui donne le pouvoir de voler ! D'ailleurs, contrairement à ce qu'on pourrait croire, la fée des mers n'a pas de nageoire, mais des ailes et un chapeau.

Elle lui donna des ailes, comme ça il pourrait voler pour voir ses amis ou pour les amener sur son dos. Et elle lui donna aussi un collier : il suffisait de le toucher pour que les ailes deviennent invisibles.

Par exemple, quand le petit garçon quitta la fée pour aller se réchauffer à la maison, il toucha son collier et ses ailes disparurent. Ou encore, quand il retourna à l'école à la fin des vacances. La maîtresse ne vit jamais les ailes, car en classe, elles disparaissaient aussi, grâce au collier. Mais une fois dehors, ses ailes réapparaissaient dès qu'il touchait son collier.

Finalement, la fée des mers avait fait de lui un petit garçon... extraordinaire !

HISTOIRE DE ROMY * 5 ANS





L'histoire des cinq animaux

Un...

Il était une fois un canard qui vivait dans l'eau. Parfois il allait à l'école, et puis il buvait du lait quand il rentrait chez lui.

...Deux

Notre canard aperçoit son amie la vache : « Chouette ! On va faire la fête tous les deux. »

...Trois ...Quatre

Arrivent le mouton et le cochon, les autres amis du canard : « Chouette on va faire la fête tous les quatre ! »

Mais le cochon et le mouton disent : « Non ! Pas question ! La vache un jour elle nous a embêtés. »

« Attention... On ne touche pas à la vache ! », dit le canard. Alors le cochon et le mouton s'en vont.

...Un

La vache suit le mouton et le cochon parce qu'elle veut leur demander pardon. Le canard boude : il reste tout seul.

...Deux

Mais le cochon et le mouton s'étaient cachés derrière un arbre, et quand la vache passe devant eux, ils lui font une grimace qui fait très peur. Puisque c'est comme ça, la vache ne veut plus leur pardonner. Alors elle retourne chez le canard et ils font la fête tous les deux.

...Trois

Arrive le crocodile, qui leur demande : « Chouette alors ! Si on faisait la fête tous les trois ? »

...Deux

« Ben non, on préfère rester tous les deux entre nous », dit la vache.

...Trois

« Non c'est une blague ! crient en chœur le canard et la vache. Viens, c'est chouette, on va faire la fête tous les trois ! »

...Deux

La vache a des remords. Elle veut revoir

le cochon et le mouton car elle accepte finalement de leur pardonner. Elle sort de la maison du canard. Pendant ce temps, le crocodile et le canard font la fête tous les deux.

...Un

Mais soudain le crocodile se jette sur le canard et l'avale d'un coup. Il reste tout seul, vautré sur le canapé, pour digérer son repas.

...Deux

Non en fait c'est juste un cauchemar : le canard, à force de faire la fête, s'est un peu endormi, et il a rêvé que le crocodile le mangeait, mais pas du tout. Ils continuent donc à faire la fête tous les deux.

...Trois

La vache est arrivée chez le mouton et le cochon. Elle dit qu'elle leur pardonne, ils disent qu'ils lui pardonnent.

...Quatre et CINQ !

Tout le monde retourne chez le canard. Le mouton, le cochon, la vache, le crocodile et le canard font la fête tous ensemble, unis comme les cinq doigts de la main !



Il y a quelque part...

Il y a quelque part, où l'eau est sale, où le sol est jonché de bouteilles, de canettes et de boîtes, un humain qui s'appelle Jean-Philippe et qui a cinq ans.

Il aime bien manger les choses sales.
Il aime bien jouer avec la boue.
Il n'aime pas se baigner du tout.

Un jour, il tombe malade et doit être transporté à l'hôpital.
Là-bas, pour le soigner on doit l'opérer.

Mais Jean-Philippe est triste dans cet endroit trop blanc, trop propre, où on lave toujours tout.

Il ne veut qu'une seule chose, repartir au plus vite.

Alors il pleure énormément.

Il veut sa maman.

Il appelle sa maman qui le comprend.

Elle le cache pour le faire sortir.

Ensemble ils prennent l'ascenseur et ils s'en vont retrouver leur maison.

HISTOIRE DE FALIATI * 4 ANS ^{1/2}



Raphaël le pirate

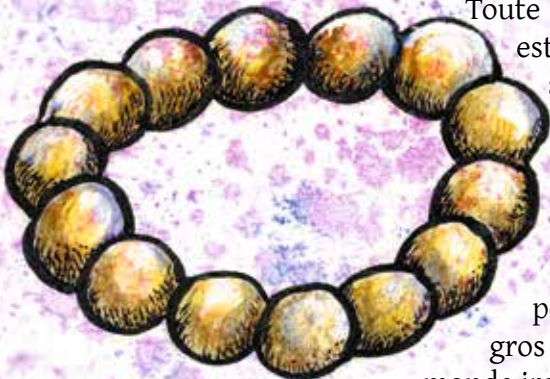
Il était une fois un pirate qui s'appelle Raphaël et qui vit à Marseille. Raphaël est amoureux de la belle princesse Kalista, qui habite dans un grand château.

Un jour, il découvre un beau bracelet dans une vieille épave au fond de l'eau.

« Je vais le donner à Kalista », se dit-il.

Il monte sur son bateau avec son copain pirate. Direction le château ! Mais soudain, il se retrouve face à un requin qui a très faim. Le requin engloutit Raphaël d'un seul coup. Celui-ci a juste le temps de lancer le bracelet à son copain pirate : « Apporte-le à Kalista, car moi hélas, je ne la reverrai pas... »

Raphaël le pirate se retrouve dans le ventre du requin. C'est sombre, et ça ne sent pas très bon. Il sort son pistolet et d'une balle bien placée entre les deux yeux, il réussit à tuer l'animal et à s'échapper. Il poursuit à la nage et rentre chez lui à Marseille.



Toute cette aventure a épuisé Raphaël et il est tombé malade. Il rêve, tout triste, à sa belle princesse, en se disant qu'il ne la reverra jamais. Mais la porte de sa chambre s'ouvre doucement. C'est son copain pirate et la belle Kalista. Et elle a, à son poignet, un beau bracelet d'or... Ils vont lui mettre un petit pansement et ils vont lui faire un gros bisou pour le guérir. Et après, tout le monde ira dormir tranquillement.

HISTOIRE DE RAPHAËL * 7 ANS



Le petit hippocampe

Issi est un petit hippocampe tout orange avec des gros yeux. Il vit tout seul dans les coraux.

Un jour qu'il était en train de sortir de sa maison de corail, il aperçut un requin qui l'attendait dehors.

Il voulut faire demi-tour mais le requin était trop fort, et hop ! Le gros poisson le mangea directement.

Un bateau passait par là. Dedans, il y avait un pêcheur qui avait très envie de pêcher. Il commença à attraper des poissons, des étoiles de mer, un peu de tout. Puis, il fit descendre son filet et quand il le remonta, le requin était dedans !

Le pêcheur adorait manger du requin, alors il le découpa. Et là, quelle surprise ! Il trouva le petit hippocampe. Comme c'était un gentil pêcheur, il le relâcha.

C'est ainsi que Issi, qui avait eu si peur, alla vite retrouver sa famille. Et, désormais, tout alla bien.

HISTOIRE DE SÉLÉNA * 9 ANS



Les dégonflés du bateau

Il était une fois une bande de vikings qui avait échoué sur une île tropicale. Ils construisaient des radeaux pour pouvoir quitter l'île, mais chaque fois qu'ils en mettaient un à la mer, le bateau coulait.

Un jour le volcan de l'île entra en éruption. Il fallait fuir à tout prix. Ils essayèrent le dernier radeau et réussirent à le faire flotter. Mais il y avait un problème, l'embarcation était trop petite pour contenir tout l'équipage. Ils étaient vingt. On tira à la courte paille pour savoir qui resterait. Tous montèrent à bord. Tous, sauf un, le plus bête, c'était Norbert le dégonflé. En voyant la petite barque s'éloigner, Norbert le dégonflé essaya malgré tout de le suivre, mais il avait oublié qu'il ne savait pas nager, et il se noya.

Pendant ce temps, sur le radeau, tout l'équipage, si content d'avoir échappé à l'éruption volcanique, faisait la fête. Ils avaient tous beaucoup bu, quand le capitaine se rendit compte qu'il avait oublié ses lunettes sur l'île. Il décida de retourner les chercher et mit le cap sur l'île. Mais comme il n'y voyait rien sans ses lunettes et qu'en plus tout l'équipage était saoul, personne ne s'aperçut qu'ils fonçaient tout droit vers la tempête. Le bateau pris dans la tourmente se mit à sombrer. On tira à la courte paille pour savoir qui resterait à bord pour essayer de le sauver. Le sort tomba sur le frère de

Norbert, un peu moins bête mais complètement ivre. Il coula avec son bateau. Quant aux autres, qui étaient tous des gros dégonflés, ils sautèrent à l'eau pour essayer de rejoindre l'île la plus proche.

Les marins nageaient vers le rivage, quand ils croisèrent un ban de requins. On tira à la courte paille pour savoir qui serait mangé. Le sort tomba sur tous les marins, qui se firent dévorer jusqu'au dernier.

Les requins, le ventre plein, nageaient vers le rivage, quand ils croisèrent un bateau de pêche. On tira à la courte paille pour savoir qui serait pêché. Le sort tomba sur tous les requins, qui se firent attraper jusqu'au dernier.

Le pêcheur pour fêter sa prise but dix fois trop et décida d'accoster seul sur l'île aux pirates, et de traverser l'île en charrette pour rejoindre sa maison. Quand les pirates le virent, ils s'écrièrent : « Celui-là, il est gonflé ! Attrapez-le ! » Ils le firent prisonnier sur leur bateau et partirent pour l'île suivante.

En chemin, ils croisèrent les soldats du roi qui les poursuivaient depuis plusieurs jours. Les pirates furent exterminés. On tira à la courte paille pour savoir qui s'en tirerait. Le sort tomba sur le pêcheur pas dégonflé, qui fut sauvé !



*La mer pleure
Les oiseaux volent
Le sable disparaît
Femmes, enfants, hommes viennent jouer.
Les poissons se réjouissent
Le pêcheur attend que le poisson
Morde à l'hameçon
Les bateaux naviguent sur l'eau
En laissant derrière eux des traces de leur passage
Les poissons jouent sous l'eau.
Le prochain bateau arrive
Les marins heureux de rentrer chez eux
Se saoulent en chantant,
Et arrivés au port ils retrouvent leurs femmes
Qui les attendent sur le quai.
Enfants fiers de leurs pères
Sautent dans leurs bras.
Les coquillages qui brillent sous l'eau
Ramassés par les petites filles
Le soleil qui brille
Heureux de voir tous ces visages contents
Se met à éclairer la plage.
Le vendeur de glaces se mit à marcher sur la plage.
Et tous les enfants se mirent à courir après lui.
Le cocotier a soif
La mer lui vient en aide et lui donne de l'eau.
On voit un bateau de pêche de très loin
Qui arrive avec des pêcheurs à l'intérieur
Qui pêchent des poissons
La mer heureuse voit tous les visages contents et souriants
Se met à sourire.*

HISTOIRE DE FRÉDÉRIQUE * 12 ANS





Deux amoureux sur la mer

Il était une fois un garçon qui s'appelait Félix et une fille qui s'appelait Lili.

Au début, ils sont tout bébés. Après, ils deviennent un peu plus grands jusqu'à ce qu'ils aient trente et un ans.

Un jour, ils vont à la plage et ils se rencontrent. En voyant Félix, Lili se dit : « Qu'il est beau ! ». En voyant Lili, Félix se dit : « Qu'elle est belle ! On dirait un ange ! ».

Ils commencent à se parler :

Lili : Comment tu t'appelles ?

Félix : Je m'appelle Félix, et toi ?

Lili : Moi, je m'appelle Lili.

Puis, ils vont se baigner.

Et le soir chacun rentre à sa maison.

Mais, le lendemain soir, ils se retrouvent pour pique-niquer sur la plage. Ils ont amené plein de poissons et, pour boire, ils ont amené du rosé.

Après, ils se font un bisou sur la bouche.

Et après, ils font plein de petits enfants.

HISTOIRE DE BETTY-LOU * 6 ANS



Poisson perdu

Petit-Poisson était tout petit, tout bleu avec quelques taches noires sur le corps. Ses meilleurs amis, c'était la raie et le dauphin. Il jouait tout le temps avec eux, car il détestait rester seul.

Un jour, il se fit attraper par un grand monstre qui avançait. C'était des pêcheurs qui l'avaient capturé dans leur filet. Ils le traînèrent vers le grand large, très loin de sa famille et de ses amis. Petit-Poisson réussit à s'échapper, mais il était tout seul maintenant, perdu au milieu de l'océan. Il lui faudrait traverser la mer pour rejoindre un fleuve et revenir là où il était. Cela ne serait pas facile de retrouver les siens.

Il nageait dans l'eau, sans savoir quelle direction suivre. Il tomba sur un requin. « Requin, toi qui es si malin, aide-moi à retrouver mon chemin. Je suis si petit et

la mer est si grande ». Le requin, qui était méchant de nature, lui indiqua une mauvaise direction. Petit-Poisson se retrouva seul de nouveau, au milieu de nulle part, et il revint sur ses pas, à l'endroit où il avait croisé le requin, mais il n'y avait personne.

Il appela à l'aide en criant « Au secours ! », si fort qu'il réveilla un crabe qui dormait sous le sable. Le crabe grommela : « Pourquoi cries-tu comme ça ? Y en a qui essaient de dormir ici !

- Pardon si je vous ai réveillé, mais j'essaie de retrouver mon chemin.

- Comment t'es-tu perdu ?

- On m'a capturé mais j'ai réussi à m'échapper et je me suis retrouvé ici, tout seul. Je suis si petit et la mer est si grande !

- Est-ce que tu sais d'où tu viens et quel chemin tu as pris ?



- Non, j'étais dans quelque chose qui avançait avec des grands monstres mais j'ai réussi à m'échapper. Pourrais-tu m'aider à retrouver mon chemin ?

- Moi, non, désolé. Mais je connais quelqu'un qui pourrait peut-être le faire. Il s'agit de mon amie la baleine, elle habite tout près. Elle connaît l'océan, elle a l'habitude de voyager... Va la voir ! Dis lui que c'est de la part de Jacky le crabe et elle t'aidera sûrement à rentrer chez toi.

- Merci beaucoup, lui répondit Petit-Poisson plein de joie. »

Le crabe lui indiqua la direction de la maison de la baleine. Petit-Poisson arriva devant chez elle et tapa à la porte. Une grosse voix demanda :

« Qui est là ?

- Bonjour Madame la baleine, je cherche quelqu'un pour m'aider et c'est Jacky le crabe qui m'envoie.

- Qu'y a-t-il ?

- Je me suis perdu. Des monstres m'ont enlevé, mais je me suis échappé et je me suis retrouvé ici. Je suis si petit, et la mer est si grande. Jacky le crabe m'a dit que vous pourriez m'aider à rentrer chez moi.

- Bien sûr. Dis-moi juste d'où tu viens.

- Je viens de l'île où l'eau de la mer est transparente.

- Ah, mais je vois très bien de quoi tu parles. Monte donc sur mon dos, je t'emmène. »

Pendant plusieurs jours, Petit-Poisson vogua sur le dos de la baleine, jusqu'au moment où l'eau devint si claire qu'elle était transparente. « L'île n'est plus très loin maintenant. Je ne peux plus avancer, il n'y a pas assez d'eau. À toi de te débrouiller seul maintenant, comme un grand ! »

Petit-Poisson quitta la baleine et la remercia chaleureusement. Il demandait son chemin à tous ceux qu'il rencontrait et il réussit à rentrer chez lui. Il raconta toute son aventure à sa famille et à ses amis.

Au fond, la mer n'est pas si grande, et Petit-Poisson n'est pas si petit, puisqu'il a réussi.

Et maintenant, il va continuer à vivre heureux pour le reste de sa vie, avec tous ses amis.

HISTOIRE DE RINDRA * 12 ANS



Cornichon le pirate



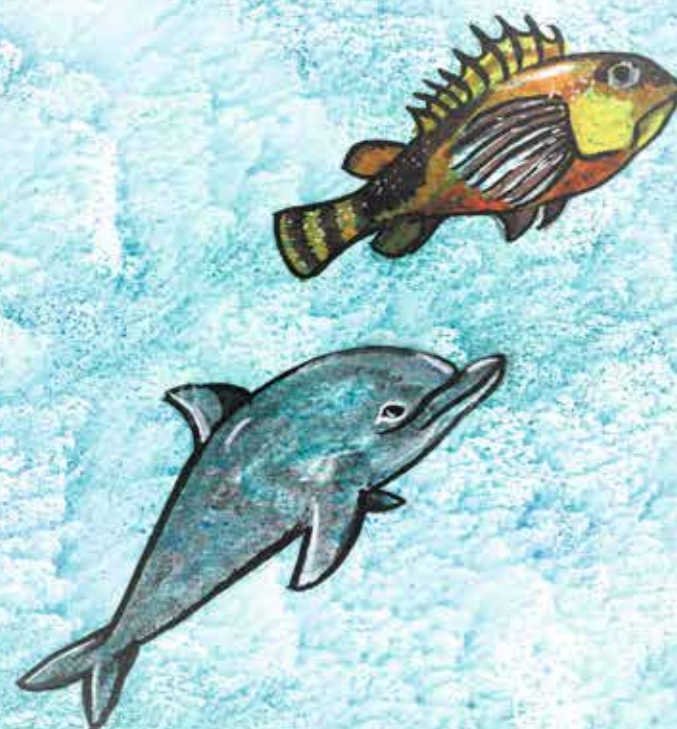
C'est l'histoire du pirate Cornichon.
C'est le capitaine, il va partir à la recherche d'un trésor.
En route, il rencontre un dragon des mers. Il demande son chemin au dragon qui lui dit que c'est tout droit.
Un peu plus loin il rencontre un nain qui lui dit que c'est à gauche.
Il ne sait plus si c'est tout droit ou à gauche, alors il va à droite.
Il arrive sur une île avec une croix. Alors il décide de creuser, et il trouve un coffre qu'il s'empresse d'ouvrir.
Et à l'intérieur il y a une vieille chaussette toute pourrie et un morceau de fromage.
Alors, tout déçu, il décide de rentrer dans son pays. La prochaine fois, pour s'éviter des ennuis, il n'oubliera pas sa carte au trésor !

HISTOIRE DE MAËLYS * 11 ANS



Cédric le dauphin

Cédric est le dernier fils de sa mère, il a trois frères et sœurs. Sa famille le bannit car il est trop petit et trop faible pour suivre les autres dauphins dans le grand océan.



Il décide de s'en aller tout seul pour chercher quelqu'un qui l'aide à devenir grand et fort. Il va trouver Monsieur la Rascasse, qui accepte de l'entraîner. Il l'emmène dans des endroits dangereux. Ils rôdent autour des bateaux de pêche, ils approchent les bans de requins. Au fur et à mesure, le petit dauphin se débrouille de mieux en mieux. Il réussit de justesse à éviter un filet de pêcheur, et même, il échappe à un gros requin qui veut le dévorer. Le voilà prêt à retourner parmi les siens.

Il va retrouver ses frères et sœurs : il est temps qu'il soit respecté. Mais le gros requin le suit, et les attaque tous dès qu'il les voit. Comme Cédric est entraîné, c'est lui qui réussit à sauver tout le monde.

Et, tout fier, il conduit ses frères et sœurs sains et saufs jusqu'à ses parents qui l'attendent chez Monsieur la Rascasse. Ils décident de s'installer tous ensemble dans une nouvelle maison. Ils trouvent une grotte qui leur plaît et ils habitent dedans. Et Cédric, le petit dernier, est désormais le premier dans le cœur de sa famille !

HISTOIRE DE MARIE-ANNE * 11 ANS



La quête de Loulou

Il était une fois un petit hippocampe marron aux yeux bleus nommé Loulou. Il vivait dans les mers froides avec son père car il avait perdu sa mère quelque temps après sa naissance.

À l'âge de treize ans, il crut apercevoir sa maman à la sortie de l'école. Il savait bien que c'était impossible, mais il ne put s'empêcher de le raconter à son père le soir même, pendant le repas :

« Alors fiston, comment était ta journée ?

- Tu ne vas pas me croire. Devine ! répondit Loulou.

- Qu'est-ce qu'il y a ?

- À la sortie des cours, j'ai cru apercevoir maman !

- Mais tu sais bien que ce n'est pas possible !

- Pourtant je t'assure que je l'ai vue... En tout cas, elle lui ressemblait comme deux gouttes d'eau.

- Tu devais être fatigué, tu as halluciné. Tu devrais aller te coucher.

- D'accord, dit Loulou. Bonne nuit papa !

- Bonne nuit fiston ! »

Le lendemain, à la sortie des cours, Loulou revit la dame mystérieuse. Poussé par la curiosité, il décida de la suivre jusqu'à sa maison qui était une grotte. Mais à l'entrée, il se fit attaquer par



un requin. Loulou, pris de panique, appela au secours. La dame l'entendit et se jeta sur lui pour le sauver. Elle l'entraîna dans une cachette sombre et tellement étroite que le requin ne pouvait plus les atteindre.

« Je vous remercie beaucoup. Vous m'avez sauvé la vie, dit Loulou.

- Mais de rien. Je n'allais quand même pas te laisser mourir.

- Je m'excuse de vous avoir suivie mais vous ressemblez tellement à ma mère qu'il fallait que je vous parle. »

Prise d'émotions, la dame ne put retenir ses larmes et lui avoua la vérité :

« Peu de temps après ta naissance, j'ai dû emprunter de l'argent à un poulpe très puissant. Mais comme je n'ai pas pu respecter le délai de remboursement, il m'a menacée de vous faire du mal. Alors, pour vous protéger, toi et ton père, j'ai préféré me faire passer pour morte. Mais maintenant, nous pouvons vivre tous les trois ensemble car ce poulpe de malheur est mort ! C'est pour ça que j'ai commencé à me rapprocher de toi.

- Je suis tellement heureux de t'avoir retrouvée ! », répondit Loulou.

Ils rentrèrent alors retrouver le père et vécurent heureux tous les trois ensemble.



Marie, la sirène moitié orpheline



Il était une fois une petite orpheline aux longs cheveux blonds qui s'appelait Marie. Sa mère l'avait abandonnée au bord de la mer et elle dormait dans le sable. Elle était très triste toute seule. Un jour, un grand éclair l'enveloppa de lumière. Ses jambes se transformèrent en une grande queue verte.

Devenue sirène, Marie vivait sous la mer. Tous les jours, elle se posait sur le même rocher et soupirait. Les garçons qui passaient sur la plage se moquaient d'elle, ils lui jetaient des coquillages à la figure, ils l'injuriaient : « Marie le crabeeeee, la sale orpheline ! ». Mais Zoé, une petite fille aux cheveux tout noirs, adorait Marie. Tous les jours, Zoé et sa mère lui rendaient visite et essayaient de la faire rire.

Un jour Marie trouva sur son rocher un livre ancien. Elle l'ouvrit. Il était écrit qu'à l'âge de dix-huit ans, la sirène moitié orpheline se transformerait en statue d'or. Marie pleura et partit vers le large. Ses longs cheveux blonds flottaient dans l'eau ; ils attrapaient la lumière et brillaient comme de l'or. Elle disparut à l'horizon et on ne la revit plus.

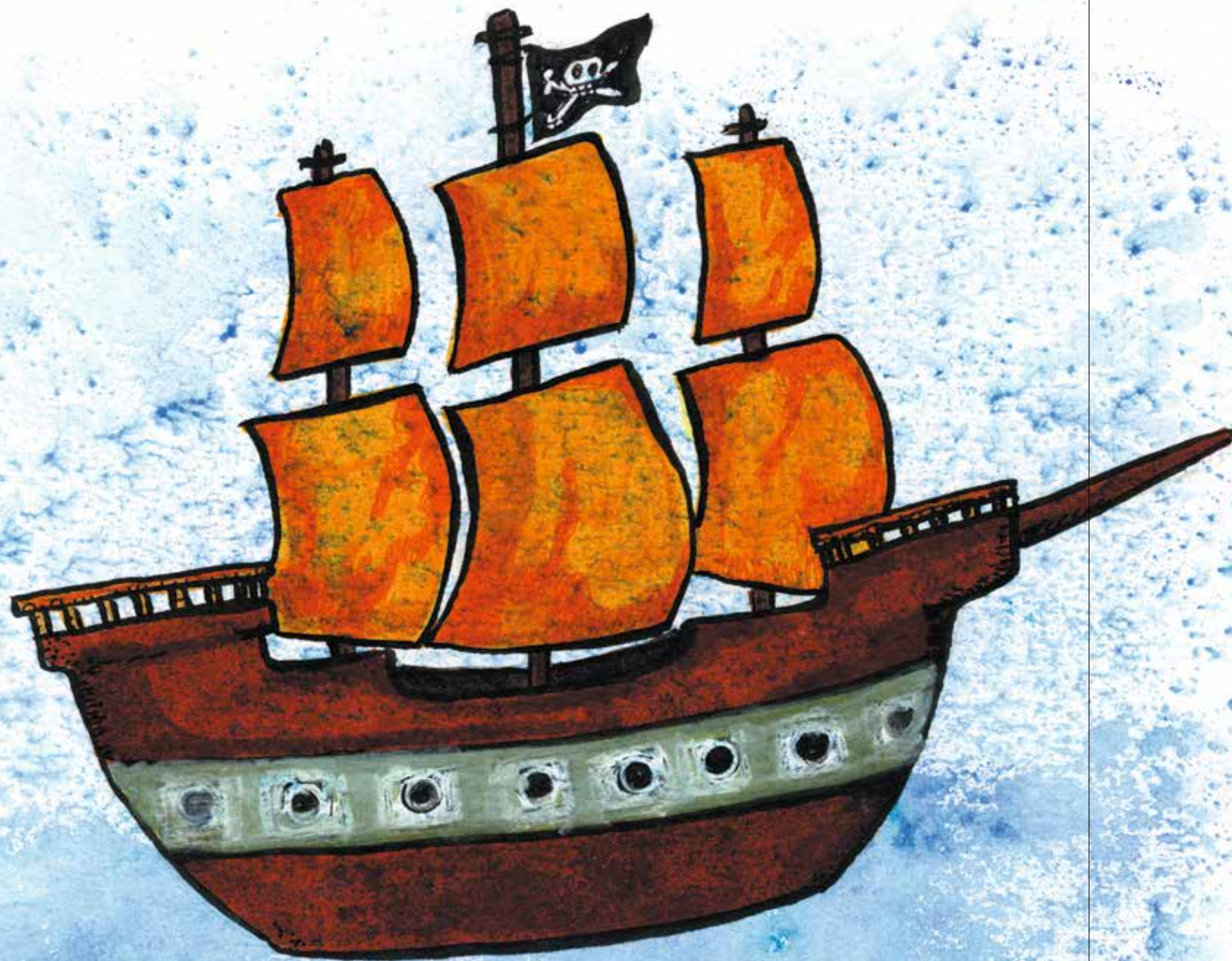
Zoé et sa mère partirent à la recherche de la sirène. Elles ne pouvaient pas digérer

que la sirène soit partie, elles voulaient absolument la retrouver. Jamais elles ne l'abandonneraient ! Jamais ! Zoé était inconsolable. Elle pleurait tous les jours, tous les jours, même au lit.

Le temps passa, Marie grandit. Ses cheveux d'or scintillaient dans la mer, sa peau était dorée, toute dorée, elle commençait à se transformer en statue. Marie se cachait, elle avait peur du regard des autres sirènes. Elle vivait si seule et si triste, abandonnée de tous. Souvent elle pensait à Zoé, mais c'était trop tard, elle ne pouvait la rejoindre car elle ne pouvait presque plus bouger.

Zoé pleurait tous les jours. Elle avait tant de larmes qu'elle aurait pu remplir la mer, et à force de pleurer, elle avait appris à respirer sous l'eau, comme les sirènes. Alors elle put rejoindre Marie sous les eaux, et le charme fut rompu. Elle serra Marie dans ses bras : « J'ai le même pouvoir que toi : je peux devenir une sirène, mais moi, je ne suis pas une statue d'or ! Et surprise ! Ma famille t'a adoptée ! »

Toutes les deux, elles rentrèrent à la maison et on organisa une grande fête pour célébrer leur retour.



Le voyage en Argentine

Voici Jack, un enfant de huit ans qui vit à la Rochelle. Sa famille habite dans la cale d'un bateau, il y a un lit pour Jack et un autre pour ses parents. Jack aide toujours son papa à nettoyer le bateau. Car Jack, il adore les bateaux. Il adore aussi les lasagnes, et aussi son ami Julien qui a le même âge et avec qui il joue tout le temps. Plus tard, ils seront cosmonautes. Mais en attendant, ils sont en CE2B, chez Madame Lemaire, qui est très sévère et qui donne beaucoup de devoirs.

Un jour la famille de Jack décide de traverser la mer pour aller passer les vacances dans leur maison en Argentine. Ils emmènent Julien. Le voyage sera long. Le bateau vogue au milieu des poissons, il y en a plein. Et puis un jour il pleut, mais il pleut ! Le tonnerre claque, les éclairs fouettent le ciel. Heureusement que les parents sont là pour reconforter les enfants.

Un jour, la carte pour l'Argentine s'envole, et ils se retrouvent perdus. Ils aperçoivent un bateau devant une petite île. Dans la mer, il y a plein de bateaux, et Jack les connaît tous : bateaux de pêche, bateaux de croisière,

bateaux à voile... Mais il n'en a jamais vu de semblable à celui-là. Ils décident d'aller voir de plus près, pendant que la maman reste à bord pour préparer un gâteau.

En fait, ce bateau-là, c'est un bateau pirate ! Alors les pirates leur sautent dessus et les attachent. Ils sont tout contents d'avoir fait des prisonniers, et ils partent manger. Les enfants appellent au secours, mais maman ne peut les entendre... Heureusement, le papa de Jack a un couteau dans sa poche, et dès que les pirates ont le dos tourné, il libère tout le monde.

Au moment de quitter le bateau des pirates, Jack aperçoit sur une table une grande carte des mers. Avec ça, ils vont pouvoir retrouver leur route pour l'Argentine. Ils regagnent leur bateau et fuient à toute allure, toutes voiles dehors, jusqu'en Argentine.

À la fin des vacances, ils retournent à la Rochelle. Jack et ses parents font un concours de voile, ils filent droit devant et terminent premiers. Il faut dire qu'ils se sont bien entraînés pendant tout l'été !



De père en fils

Luffy avait quatorze ans, et il avait hâte d'être un homme.

« Je vais être capitaine de navire, comme mon père et mon grand père, mais mon navire à moi sera bien plus grand, et je serai bien plus puissant.

- Comment peux-tu dire ça Luffy, répondit sa mère. Il te faudra bien des années avant d'être aussi fort que ton père.

- Peut-être, mais quand j'aurai atteint toute ma force, papa aura vieilli. Et c'est moi qui irai parcourir les mers. Tu verras comment. »

Luffy se rendit alors chez son grand-père. « C'est une blague ? s'écria son grand-père quand Luffy lui eut confié son secret.

- Non seulement ce n'est pas une blague, mais c'est une promesse. Je serai capitaine du Blackberry. Et tu dois m'entraîner pour que j'y arrive.

- Oublie ce bateau. Aucun humain ne peut le conduire. Il a disparu voilà cent ans lorsque son propriétaire a été tué par la Marine. Chaque fois qu'il réapparaît, c'est mauvais signe. Si tu veux devenir un homme, je suis d'accord pour t'entraîner, mais je te préviens ce sera dur. Tu te lèveras aux mêmes heures que moi. Il ne faudra pas compter sur ta mère pour te faire le petit déjeuner. Ta nourriture, tu la trouveras dans la nature. Pendant ces deux années, ce sera comme ça, tu soulèveras des poids de deux kilos, puis de quatre kilos puis de dix kilos, jusqu'à ce que tu puisses soulever une tonne ! Tu escaladeras des montagnes à mains nues, sans rien pour te protéger si tu tombes. Tu n'auras que tes mains et tes pieds pour t'aider. »

Luffy s'entraîna dur pendant un an et demi au fond de la forêt. Sa force avait décuplé, il avait un mental d'acier, et une détermination aussi forte que celle de son père. Et au bout de ce délai, son grand-père revint le voir et lui donna un fruit du démon. « Tiens Luffy, voici l'ultime épreuve. Mange ce fruit, comme ton père

l'a mangé avant toi, et comme je l'ai mangé avant ton père. » Luffy mangea le fruit du démon. Il pouvait désormais regagner le village : il était enfin un homme !

En arrivant au village, Luffy comprit que quelque chose clochait. Le Blackberry était amarré au port, et des blessés gisaient partout. C'étaient des terroristes qui avaient attaqué l'île et qui venaient piller le village. Luffy se planta devant le chef des terroristes :

« Et toi, pourquoi tu fais ça à mon village ?

- Dégage de là gamin, c'est pas un petit de quatorze ou quinze ans qui va s'occuper de moi !

- Tu sais que t'as une vraie tête de singe quand on te regarde de près ? »

Le chef des terroristes, furieux, tira son sabre et visa Luffy à la tête. Mais celui-ci esquiva le coup, il attrapa le sabre avec la main et le cassa en deux. « On n'a jamais vu, de mémoire d'homme, un garçon aussi fort. Un vrai démon ! », se dirent les terroristes, qui préférèrent quitter l'île en remontant sur le Blackberry.

Alors, pour récompenser Luffy qui les avait sauvés, les habitants du village construisirent un gigantesque navire, qui avait l'air plus terrible encore que le Blackberry. Et Luffy devint le capitaine du plus grand navire qu'on ait jamais vu... de mémoire d'homme !



Les sirènes

Merlia est une sirène aux cheveux violets, elle est belle et gentille. Elle joue avec ses amies quand soudain la méchante sirène l'aperçoit. C'est une vraie sorcière, elle est affreuse, avec ses cheveux ébouriffés qui serpentent autour de sa tête. Elle pâlit de jalousie en voyant Merlia. Elle la capture et l'emprisonne dans son château maléfique au fond de l'eau.

La sœur de Merlia court prévenir leur mère Calissa, et toutes les deux elles cherchent partout la belle sirène. Elles pénètrent dans le château maléfique. La vilaine sirène n'est pas là car elle est partie pour capturer une autre belle sirène. Merlia est enfermée dans une cage étroite, et chaque fois qu'elle touche les barreaux, elle s'électrocute. Pour l'ouvrir, il faut la clef qui est cachée dans les cheveux de la méchante.

La sœur de Merlia a une idée. Son meilleur ami est un dauphin, il ressemble comme deux gouttes d'eau à celui qui accompagne partout la vilaine sirène. Il se fait passer pour l'animal de compagnie de la sorcière, et il récupère discrètement la clef dans sa tignasse. Merlia est délivrée, et l'affreuse sirène n'a plus qu'à s'arracher les cheveux de colère !

HISTOIRE D'AURÉLIE * 9 ANS





Le coquillage magique



Tom, sa petite sœur et trois copains sont à la plage. Tom est le plus grand de tous, et c'est aussi le plus intelligent. Plus tard, il veut être ingénieur. Les cinq enfants ont un but bien précis : ils cherchent le coquillage magique. Mais par où commencer ?

« On va chercher dans le sable parce que c'est là que sont enterrés les coquillages », propose Tom.

Ils fouillent dans le sable et partout, ils trouvent plein de coquillages, de toutes les formes et de toutes les couleurs, mais aucun d'eux n'est magique.

« On va chercher dans les rochers parce que c'est là que s'accrochent les coquillages », propose Tom. Ils fouillent dans les creux des rochers et partout, mais pas de coquillage magique.

« On va demander à un animal de mer de nous aider. Il faut trouver un poisson-clown, propose Tom, parce que tous les poissons-clowns savent repérer les coquillages magiques. » Ils se mettent à l'eau et regardent de tous les côtés. Ils voient des poissons de toutes les formes et de toutes les couleurs qui s'éparpillent devant eux, mais ils ne trouvent pas de poisson-clown.

Ils regagnent le bord de la plage quand soudain ils aperçoivent un gros poisson rouge et blanc : le poisson-clown ! Vite ils le rattrapent pour lui demander où est le coquillage magique. Le poisson tourne trois fois autour d'eux pour les observer, puis il s'arrête et leur demande : « Pourquoi avez-vous besoin de ce coquillage magique ? » Les enfants répondent tous ensemble qu'ils ont un vœu à faire : ils veulent pouvoir se payer une école car ils n'ont pas assez d'argent pour y aller.

Le poisson-clown les regarde et leur dit : « Suivez-moi et arrêtez de parler ! » Le poisson nage au bord de l'eau, et les enfants le suivent en courant sur la plage, jusqu'à un gros rocher. Le sable soudain se met à briller, et le coquillage brille encore plus fort, comme un soleil. Les enfants remercient le poisson. Ils attrapent le coquillage, et font tous ensemble le même vœu. Puis ils rejettent le coquillage au fond de la mer. Depuis, plus personne n'en a entendu parler.

Le coquillage a réalisé le vœu des cinq enfants : Tom est devenu ingénieur et les enfants ont tous fait leurs études.



La rivière a soif

C'est l'histoire d'une rivière. Elle est très belle, son eau est très claire, on y trouve des poissons très gros qui sautent si haut qu'ils arrivent à voir l'océan au loin. On y trouve aussi des crabes, des grenouilles, et tous les animaux qui y vivent s'y sentent bien.

Un été, le soleil brilla trop fort et trop longtemps. Petit à petit l'eau s'évaporait. Au début les animaux ne s'en apercevaient pas, mais au fil du temps ils eurent de plus en plus de mal à nager, puis tout le monde commença à se dessécher. Les gros poissons savaient que l'océan n'était pas loin car ils l'avaient vu en sautant alors ils emmenèrent les crabes et les grenouilles jusqu'à lui. Tout le monde était sauvé.

Tout le monde, sauf la rivière. Elle continuait de s'assécher et les animaux pensaient à elle avec un pincement au coeur. Alors les gros poissons convoquèrent tous ceux de l'océan, les baleines, les orques, les dauphins, et même les petits poissons. Ils dressèrent tous leur queue vers le ciel en la remuant très fort. Cela créa du vent qui déplaça les nuages vers la rivière et la pluie se mit à tomber. Il plut sur la rivière pendant un mois entier, car dès que les nuages voulaient s'éloigner, les queues des poissons les ramenaient.

C'est ainsi que la rivière elle aussi fut sauvée. Alors, tous ses anciens habitants y retournèrent et ils invitèrent souvent leurs nouveaux amis de l'océan à y rester quelques temps. Sauf les orques, les baleines et les dauphins, qui ne pouvaient pas nager jusque là : pour les voir, il fallait retourner dans l'océan et ils y allaient parfois.

1 Au bambou porte-bonheur



LE PAPA



LA MAMAN



MARGOT, LA SAGE



LULU,
LA MALIGNE

C'est l'histoire d'une famille malicieuse, généreuse et lumineuse, avec un sacré caractère !

Les parents sont très coquins, ils aiment raconter des blagues, se déguiser, se promener en pyjama, porter des chapeaux bizarres, faire des grimaces pour rire, chanter, danser et surtout partager leur bonne humeur avec leurs enfants, leurs amis, et les gens en général ! Ils font souvent de grands repas d'ailleurs, car ils sont d'excellents cuisiniers. Ils ont deux filles.

La petite Lulu, la plus malicieuse, a quatre ans. C'est une parfaite coquine, elle est toujours en train de se cacher, c'est son jeu préféré. Elle cache aussi des babioles ou de la nourriture, comme une petite souris, et on retrouve sous son lit du fromage ou des gâteaux. Elle adore faire des blagues à sa grande sœur : la faire sursauter, lui faire des chatouilles, lui cacher ses affaires. Elle court, elle rit, un vrai tourbillon cette Lulu ! C'est que Lulu est trop mignonne, avec ses cheveux tout bouclés et tout ébouriffés. Et quand elle sourit, on craque et on ne peut rien lui refuser même si elle a fait une bêtise. C'est « Lulu la maligne ».

Mais la sagesse de la famille, c'est la merveilleuse Margot qui a six ans. C'est la princesse de la famille, car elle est douce, calme, gentille et très intelligente. Elle doit quand même mettre un peu d'ordre dans cette maison farfelue. Elle donne des conseils sur les tenues vestimentaires, fait les gros yeux à son papa s'il fait trop de blagues, gronde gentiment sa sœur Lulu si elle fait trop de bêtises. C'est « Margot la sage ».

... la suite sur ton CD ou dans ton livre.

Histoire de **Salma**, 5 ans
dans **Méli-Mélo** (2013), p30

2 Le Ziouboudou



Il était une fois un nounours très gourmand nommé Winou qui rêvait d'être cuisinier mais surtout pâtissier car il adorait les gâteaux. Tu as les yeux plus gros que le ventre, Winou ! C'est que Winou a un gros-yeux et un petit-yeux. Avec son gros-yeux, il dévore du regard tous les gâteaux qu'il confectonne. Et avec son petit-yeux (qui est magique), il peut aller loin, très loin, passer du regard les mers et les montagnes jusqu'aux cuisines les plus reculées, pour voir les recettes qu'on prépare à l'autre bout de la terre. Ainsi, il peut admirer tous les gâteaux que l'on fabrique aux trois coins du monde et il connaît les petits plats de tous les pays. Et à présent, il sait inventer ses propres recettes mais les siennes sont magiques !

Son premier gâteau magique est le Ziouboudou, pas de plus moelleux, pas de plus doux ! Son petit-yeux l'avait emmené au premier coin du monde, tout au fond de l'Afrique, où vivait la très jolie Rafara : elle préparait un ananas géant, saupoudré d'une pluie de vanille. Alors Winou a inventé le Ziouboudou, un énorme gâteau à l'ananas : c'est un gros cœur sur lequel sont accrochées des ailes de caramel parfumées à la vanille, enlacées par un long fil croustillant de chocolat.

... la suite sur ton CD ou dans ton livre

Histoire de **Noah**, 4 ans
dans **Le Ziouboudou** (2011), p7



Histoires Vagabondes

3 Les amoureux d'Aqualys

L'orque Péri était un explorateur qui avait quitté sa famille pour parcourir les océans.

Il avait donné rendez-vous à sa copine Aqualys la dauphine et ensemble, ils avaient décidé de se retrouver en tête-à-tête dans la Méditerranée, en Italie. Péri avait choisi cet endroit pour la demander en mariage car l'Italie, c'est un pays romantique où l'on mange de bonnes pâtes.

Alors qu'ils prenaient l'apéritif à Venise, à côté d'une gondole dans un restaurant marin de « pâtes de mer », arriva Rufus le requin. Il renversa la table où étaient installés les amoureux parce qu'il était jaloux ; il aimait Aqualys depuis qu'il l'avait rencontrée à la maternelle. L'orque et le requin commencèrent à se battre.

- Arrêtez de vous battre !!! cria Aqualys.

... la suite sur ton CD ou dans ton livre.

Histoire de **Simon**, 10 ans
dans **Les animaux en Vadrouille** (2014), p14

4 L'égorgeur de doigts

Connaissez-vous la légende de l'égorgeur de doigts ? Attention, c'est une histoire de grands. On raconte qu'il y a bien longtemps, au fond des montagnes, au milieu des grands sapins sombres de la forêt, il y avait un tout petit village. Ses habitants y vivaient tranquilles, loin du monde. Mais tous les dix ans, à la pleine lune, une grande malédiction frappait ce village. La lune devenait rousse, et à l'intérieur apparaissait le visage d'un homme terrifiant : c'était l'égorgeur de doigts !

Ce soir-là, la lune grossit et devint rousse. Vite, vite les parents firent rentrer tous les enfants dans les maisons et tirèrent les rideaux : interdiction de sortir, car l'égorgeur de doigts ne repart jamais les mains vides, il emporte avec lui onze doigts et on ne les revoit jamais ! Et tout le monde resta caché dans les maisons en attendant la fin de la nuit.

Mais l'un des enfants s'ennuyait trop, à l'intérieur de la maison. « Personne ne me dira rien si je joue sur le rebord de la fenêtre », songea-t-il. Il tira doucement les rideaux, et commença à jouer avec ses billes. Alors le visage d'un homme aux yeux de sang apparut dans le rond de la lune : « Tu veux jouer avec moi mon enfant ? » L'enfant lui montra ses billes et aussitôt, l'égorgeur emporta ses doigts, et toutes les billes rouges roulèrent par terre... « Héhéhé, dix doigts d'un coup ! », se dit l'homme de la lune rousse.

Et le onzième alors ? Il a réussi à s'échapper, parce que cette histoire, devinez qui me l'a dite à l'oreille ? Mon petit doigt, bien sûr, parce qu'il adore me raconter des histoires qui font peur !

Histoire d'**Antoine**, 9 ans
dans **Méli-Mélo** (2013), p22

5 **Louis et la sorcière Barbarette** ★

Un jour, en rentrant d'un très long voyage, je me suis arrêté dans une petite taverne pour me reposer. Elle était lugubre. Ça sentait le jus de crapaud et des serpents en pierre décoraient les murs. À l'entrée, un tavernier grand, mince, la mine rébarbative, se tenait derrière le comptoir du bar. Je commandai un coca et m'installai au fond, dans un coin tranquille. Il fallait que je remette mes idées en place. J'avais fait tous ces kilomètres pour rien.

Les grands avaient-ils raison : les magiciens n'existaient-ils donc plus ? Mais alors comment allais-je grandir ? Soudain, une femme étrange vint interrompre mes sombres réflexions. Elle était grosse avec de vieux habits déchirés. Son visage était recouvert d'horribles boutons. Ses yeux étaient noirs et terrifiants.

J'avais si peur que je dus faire un effort pour ne pas partir en courant ! Elle posa sa main poilue sur mon épaule et me dit d'une voix aiguë à vous donner des frissons : « Alors p'tit Louis ! Toujours en quête d'un miracle ? » Encore une qui me trouvait petit. « Qui êtes-vous et comment connaissez-vous mon nom ? - Ah ah ! Ici tout se sait. Je sais que tu veux grandir mais que rien n'y fait ! Je sais que tu en as assez des médicaments et des hôpitaux. Je sais que tu t'es enfui de chez toi. »

J'étais si surpris que je restais là sans rien dire. Elle était vraiment trop forte. Comment pouvait-elle savoir tant de choses ?

« Mais oui, bien sûr, vous êtes forcément magicienne !, m'exclamai-je tout excité. - T'as déjà vu une magicienne aussi moche ? », me répondit-elle.

... la suite sur ton CD ou dans ton livre.

Histoire de Louis, 8 ans, dans *Le Ziouboudou* (2011), p 38



6 **Poème de Louis** ★

Je m'appelle Louis.
Je viens d'avoir huit ans.
Je vous parais petit,
Mais j'agis comme un grand.
Je suis haut comme trois pommes
Et je raisonne comme un homme.
Je dis toujours que
la vie est belle
Même si en ce moment elle est cruelle !
Un jour on a découvert un truc dans ma tête,
Sur le coup j'ai pensé que c'était chouette...
Le docteur a dit :
« C'est un astrocytome pylocitique »
C'était loin d'être un jouet fantastique.
En fait, c'est une tumeur
collée à mes nerfs optiques.
C'est pas du tout comique.
Mais dans l'histoire c'est moi le plus fort !
En deux deux je la mets dehors.
Courageux et solide comme un roc,
Je fais face à tous les chocs.
Ma vie a totalement changé.
Ma cours de récré : le couloir de l'hôpital.
Je sais, c'est pas génial.
Alors j'envoie tout péter
Je me sens mal et je suis révolté.
J'ai mal partout,
À la tête, aux coudes, aux genoux.
Parfois même jusqu'à la pointe des pieds !
Y'à de quoi craquer.
Ah ! Cette satanée chimiothérapie.
Vivement qu'elle soit finie.
Je me languis, c'est pour bientôt !
Et là je mènerai une vie normale à nouveau.
Fini l'aplasie et les longues journées dedans
À regarder par la fenêtre les gens.
À moi la fête avec les collègues,
Les repas en famille
Jouer à trape-trape après les filles,
Les magasins, le cinéma...
Bref, la Vraie Vie quoi !!!!!!!!

Histoire de Louis, 8 ans dans *Le Ziouboudou* (2011), p49



6 **Lyssandre et Lili** ★

Lyssandre, c'est mon petit frère. Il aime jouer avec les clés pour qu'on les cherche partout, il aime ouvrir tout ce qu'il trouve, il aime nous griffer avec ses ongles : il est petit, c'est un bébé, et les bébés, c'est fait pour embêter... Il aime faire pipi dans son bain : les bébés c'est fait pour rigoler... Il ne s'intéresse pas à sa chambre, il s'intéresse à la mienne, il ne joue jamais avec ses peluches, mais il adore mes Playmobils : les bébés, c'est fait pour s'amuser... Bref, mon petit frère, il fait toujours des bêtises. Les bébés, c'est fait pour ça !
A la crèche, Lyssandre rencontre Lili et ils tombent amoureux. Ils décident de s'échapper de la crèche. Ils emportent avec eux leurs doudous pour les bébés et ils remplissent de compotes leurs doudous sac-à-dos pour ne pas avoir faim. Une fois dehors, ils cherchent le chemin de la maison.

... la suite sur ton CD ou dans ton livre.

Histoire de Séléna, 7 ans dans *Méli-Mélo* (2013), p8



8 **Le petit chaperon rouge** ★

Le petit chaperon rouge marchait dans la forêt, son panier à la main, pour aller chez sa grand-mère. D'un coup, il voit le loup derrière un arbre : « Que vous avez de grandes oreilles ! » Le loup s'en va à pas de loup... Et après, le petit chaperon rouge le voit caché derrière un buisson : « Que vous avez de grandes pattes ! » Le loup détail ventre à terre... Et après, le petit chaperon rouge le voit caché derrière une grande fougère : « Que vous avez de grandes dents ! » Et le loup lui répond : - Mais tu peux pas me laisser faire caca tranquille !!! »

Histoire de Salma, 5 ans dans *Méli-Mélo* (2013), 4^e de couverture

9 **Régina le lapin styliste** ★

Il était une fois, un joli lapin dodu au poil caramel tout doux avec une grande tache blanche. C'était une fille lapin : on dit lapine mais moi je préfère dire lapin même pour une fille ! Elle s'appelait Régina et elle était très spéciale car elle rêvait de devenir célèbre dans le monde entier. Un jour, elle décida de partir en cachette avec son maître qui allait visiter New York. Elle se fit toute petite dans le sac qu'il portait à l'épaule. Arrivée à New York, Régina visita toute la ville et surtout un des plus grands zoos du monde et, ce jour-là, une idée géniale lui envahit la tête.

... la suite sur ton CD ou dans ton livre.

★ Histoire de Soraya, 7^{1/2} ans dans *Les animaux en vadrouille* (2014), p31



10 **La princesse grain de sable**

Mon nom est Sahara, princesse du désert. Je vais vous raconter mon histoire. Ma beauté est légendaire Et je détiens de grands pouvoirs. En grain de sable, au gré des vents, Je voyage et porte secours aux gens. Je les mets à l'abri des tsunamis et les protège des volcans. Je soigne les enfants et réconcilie les parents. Mais il y a tellement de malheurs sur Terre Que j'ai du mal à tout faire. Un beau matin, portée par le Zéphyr, D'en haut, j'aperçois un vieux grément. Sur le pont, un beau mousse qui soupire, Astique et serpillé, les cheveux au vent. Soudain, une magie inconnue m'envahit.

... la suite sur ton CD ou dans ton livre.

★ Histoire de Nolwenn, 17 ans dans *Princes'ses, êtes-vous là ?* (2010), p61



11 **Chanson des conteuses** ★